



Avril 2026

SACHEZ QUE ...

Tous les quatre ans, le congrès de l'Organisation internationale de la Francophonie se réunit et publie à cette occasion un rapport sur la place de la langue française dans le Monde. Il vient de se tenir à Québec, le 16 mars, et son contenu ne manquera pas de surprendre ceux qui ont le sentiment que notre langue est sur le déclin. Le nombre croissant de ses locuteurs, porté à 396 millions, dément ce ressenti. Elle conserve son statut de quatrième langue la plus parlée au monde, de seconde langue la plus apprise sur les cinq continents, de quatrième langue présente sur Internet, de troisième langue de l'économie et des affaires. Au-delà de ce constat, ce rapport souligne la nécessaire complémentarité entre les langues autochtones et la langue française dans la construction identitaire, l'innovation scientifique et économique ainsi que la création artistique. Elle doit faire face à un défi, celui de concilier unité et diversité en s'enrichissant par sa circulation planétaire. Ainsi, il apparaît clairement que le centre de gravité du français est en train de se déplacer vers l'Afrique dont la population est majoritairement jeune. Le français sera d'autant plus une langue d'avenir s'il permet la mobilité indispensable à la réussite sociale et économique, car cette jeunesse exige une éducation de qualité, apportée par des enseignants confirmés. Pour se faire, il se doit de maintenir en parallèle une promotion équilibrée des langues et cultures régionales. Ces enjeux impliquent évidemment un accès généralisé au numérique en permettant un investissement massif dans la formation scientifique, afin de faire du français autre chose qu'un simple héritage. Avec comme objectif d'être un outil d'accès à la connaissance, à l'emploi, à l'innovation et à l'épanouissement individuel et collectif. Ces derniers sont

en effet indispensables à la circulation des patrimoines culturels dont la langue française doit se porter garante dans le foisonnant espace francophone.

Le rapport affirme que 65% des locuteurs de français se trouvent en Afrique et on s'attend à ce qu'en 2050, leur nombre atteigne 590 millions (alors que globalement la population de la planète va décroître) et que 9 sur 10 vivront en Afrique. On comprend bien que la langue française va se nourrir de mots nouveaux véhiculés par les nouvelles générations africaines qui, comme en Côte d'Ivoire, ont déjà commencé avec le nouchi un mélange de français et de plusieurs langues africaines, déjà riche de plusieurs centaines de mots, d'abord parlé (depuis 1980) par des jeunes des cités d'Abidjan peu scolarisés. Au départ, sorte de créole de français, elle est à présent parlée par la majorité des habitants. Déjà, la langue française lui emprunte des mots, le monde de la musique rap (et Aya Nakamura) s'en sont emparé. Même les médias et les politiques s'en servent dans leur communication. Il faut donc se faire à l'idée que la langue française sera le phare autour duquel le monde francophone papillonnera pour la tenir éveillée et, suffisamment réactive, pour demeurer bien vivante face à l'anglais, au mandarin et à l'espagnol...

JMB



DEVINEZ ...

Où a été pris ce cliché de vacances familiales ? Un indice, il ne s'agit pas d'une plage océane... Peut-être aurons-nous plus de chance que le mois dernier où aucune réponse ne nous est parvenue. Il s'agissait d'une photo du petit train sur une ligne Decauville qui en semaine transportait des poteaux de mine jusqu'à l'embarcadère de Claouey et parfois le dimanche, équipé d'un wagon cabine, pouvait faire profiter quelques voyageurs d'une promenade en chemin de fer.

AGENDA du mois d'Avril

Les permanences seront assurées au MA.AT, 22 boulevard du Général Leclerc à notre siège situé au 2^e étage, **les mercredis 1^{er}, 8, 15, 22 et 29 avril, de 14h30 à 17h.**

Arcachon

- **10 avril** - Réunion du Bureau au siège à 9h30. Suivie d'une séance du Comité de lecture à 14h.
- **16 avril** - Conférence sur l'ouvrage "*Histoire Maritime du Bassin*" portant sur l'origine et le sens de leurs noms de lieux par Jean Marie Blondy, à 14h30 au MA.AT.
- **17-18-19 avril** – Présence au Salon Nautique d'Arcachon d'un stand de la SHAAPB, avec vente de livres et de posters de cartes anciennes.
- **25 avril** - Brunch des auteurs organisé par la Mairie avec hommage à notre ami auteur, Bernard Dutein à l'Hôtel Regina (11h).

Andernos les Bains

- **25 avril** – Café-histoire "Des philanthropes inventent le Bassin" présenté par Isabelle Antonutti à 10h30 à la Médiathèque Andrée Chedid.

À NOTER

Après le succès reconnu par nos hôtes en raison de notre organisation et à la qualité de notre accueil l'an dernier à Arcachon, l'heure est venue de se tourner vers le 78^e Congrès de la Fédération Historique du Sud-Ouest !

Il aura lieu à Bordeaux, les 4 et 5 octobre 2026, sous l'égide de la Société Historique de Bordeaux créée en 1908 et qui publie la *Revue Historique de Bordeaux et du Département de la Gironde* et dans laquelle Armelle Bonin est membre du Conseil d'administration.

Comme il est d'usage, le thème choisi est vaste :

"Mobilités et migrations dans le Sud-Ouest, de l'Antiquité à nos jours"

Nous participerons bien sûr à ce Congrès et souhaitons que ce soit avec les contributions de plusieurs intervenants parmi nos adhérents.

Vous êtes invités à réfléchir à la proposition de communication que vous pourriez proposer en nous contactant, dans un premier temps, si vous le souhaitez pour davantage de précisions (societe-historique@shaapb.fr). Le délai est assez court, car la dizaine de lignes de présentation du sujet choisi doit être envoyée à la FHSO le 15 mai au plus tard.

NOS MISSIONS

Comme vous le savez, la SHAAPB est partie prenante en tant que membre, adhérente ou sympathisante dans un certain nombre d'organismes, de sociétés ou d'associations avec lesquels elle a un lien naturel puisque sa fonction historique l'amène à s'intéresser et donc à suivre les évolutions qui sont les leurs, au fil du temps. Le plus souvent, elle le fait en simple observateur (comme pour l'érosion) mais aussi parfois en soutien (comme pour la défense du statut de la forêt usagère) ou en critique (la nécessaire préservation du patrimoine).

À titre d'exemple, on peut faire état de l'intérêt que nous portons dans un domaine qui nous est cher : celui de l'archéologie. C'est ainsi que notre collègue Alain Ras, qui représente notre association au Conseil de gestion du Parc Naturel Marin, a aussi pour mission de suivre les travaux ou les projets en cours dans plusieurs autres domaines, comme ceux liés à la forêt usagère ou au futur musée du Bassin d'Arcachon et du Pays de Buch.

C'est à ce dernier titre qu'il a assisté, les 16 et 17 mars à l'Université Bordeaux Montaigne, aux deux journées où l'Institut Ausonius a retracé, dans le cadre du projet ESTRAN, l'histoire des sociétés littorales aquitaines et leurs relations avec un environnement en constante évolution. Pour ce qui nous touche de près, de très nombreuses investigations archéologiques ont été conduites sur le Bassin d'Arcachon (au pied de la Dune du Pilat et sur les plages océanes), par notre adhérent, l'archéologue et historien, Philippe Jacques qui a aussi beaucoup œuvré pour la création du futur musée. Sa communication sur "Les occupations anciennes du littoral aquitain, l'exemple de la commune de La Teste de Buch" illustre et complétait l'article que nous lui avons demandé, puis publié dans notre Bulletin n°205 d'août 2025. Nous partageons le sentiment d'Alain Ras qui, après synthèse du programme ESTRAN, a proposé notre collaboration en vue de leur projet de publication d'un atlas historique du littoral sableux regroupant des cartes qui retracent les grandes phases de peuplement et de changements géographiques.

33120, Arcachon
societe-historique@shaapb.fr
<https://www.shaapb.fr>

Cet email a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous l'avez reçu car vous êtes inscrit à notre Lettre.

[Se désinscrire](#)